

Débâcle

de Veerle Baetens (Belgique – 28/02/2024)
avec Charlotte De Bruyne, Sebastien Dewaele,
Naomi Velissariou,

Vendredi 15/03	19h30
Dimanche 17/03	19h00
Lundi 18/03	14h00
mardi 19/03	20h00

V.O.S.T. – 1h51

**Prix de la meilleure actrice pour Rosa Marchant,
Festival du film Sundance 2023**

Interdit aux moins de 12 ans avec avertissement

Note d'intention de la réalisatrice

Il y a quelques années, on m'a donné le roman de Lize Spit, *Het Smelt* (paru en France sous le titre *Débâcle*), accompagné du message suivant : « Lisez-le, je crois que vous devriez l'adapter au cinéma ». À l'époque, j'étais en plein tournage d'une série télévisée et cette proposition sortie de nulle part m'a laissée un peu abasourdie. Je n'avais aucune expérience de la mise en scène... Pourtant, c'était un rêve que je chérissais secrètement et cette suggestion a semé une petite graine en moi. J'ai lu le livre plus tard, et ce best-seller, traduit dans plus de 15 pays, m'a bouleversé. Dans cette histoire hors du commun, on suit une jeune femme, Eva, aux prises avec les fantômes du passé, qui décide de prendre le contrôle de son existence. Après plusieurs années de travail sur le scénario pour m'approprier cette histoire, je suis ravie de présenter mon film au public. J'espère que le cheminement d'Eva saura vous happer, celui de l'enfant sensible assoiffée d'amour comme celui de la jeune adulte meurtrie, qui tente de surnager dans un monde accablant, qui exige des gens résilience et réussite, et où on veut exister aux yeux des autres.

La solitude infinie d'Eva me touche terriblement : son désir d'affection, d'attention et de compréhension ; son état de malaise, presque glacé, qui l'empêche aussi bien de donner que de recevoir le moindre sentiment. Elle devient sa propre ennemie et, par-là, se coupe de tout son entourage. Ce film, je l'ai fait pour tous ceux qui enfouissent leurs souffrances au plus profond d'eux-mêmes, à un endroit où personne ne pourra les deviner et d'où elles les dévorent peu à peu. Un mutisme extérieur cache souvent un esprit qui hurle à s'en briser la voix. C'est nous, les autres, qui ne l'entendons pas. Ou peut-être, qui ne faisons pas l'effort d'écouter ?

VEERLE BAETENS

Extraits d' interview de Veerle Baetens • par Aurore Engelen, 20/01/2023

Veerle Baetens, comédienne flamande reconnue internationalement, notamment pour sa performance bouleversante dans *Alabama Monroe* passe derrière la caméra pour *Débâcle*, un premier long métrage sans concession sur une jeune femme hantée par son passé et qui cherche à solder les comptes dans le présent, programmé à Sundance dans la section Compétition World Cinema Dramatic.

Cineuropa : D'où vient votre passion pour le cinéma, et comment êtes-vous passée du jeu à la réalisation ?

Veerle Baetens : A la maison, on avait beaucoup de DVDs, je regardais constamment des films. Quand j'ai dû choisir mes études, j'ai envisagé un moment de faire le RITS, une école de cinéma bruxelloise, mais parallèlement j'ai aussi passé le concours d'entrée au Conservatoire, dans la section comédie musicale, que j'ai réussi. J'ai donc choisi d'aller devant la caméra, et pas derrière. Mais l'envie était déjà là, enfouie quelque part.

Quelle est la pire blessure pour Eva, la cruauté des enfants ou la trahison des adultes ?

Quand j'ai lu le livre, pour moi le pire c'était la trahison des adultes. Ce que font les enfants résulte de l'enchaînement d'actions pas forcément méchantes, à la base. Mais tous ces parents absents, absorbés dans leurs problèmes, ou dépassés par les événements, c'est ce qui la détruit. Eva quitte l'enfance, et se découvre femme (ou pas d'ailleurs) dans le regard des garçons. Elle souffre, parce que ses deux meilleurs amis, des garçons, ne la regardent pas comme une fille. A aucun moment ils ne l'envisagent sous le prisme de la séduction, du désir.

C'est clair qu'à cet âge-là, les injonctions sociétales opposent les garçons et les filles. Je me sentais comme Eva petite, je voulais plaire, et le regard des autres, surtout des garçons, était très important. Ça fait partie de qui je suis, cette volonté de plaire. Je crois que j'ai voulu prendre mes distances avec cette soumission au regard des autres. Les comédiennes sont très souvent objets du désir des cinéastes, du public aussi parfois. J'en avais un peu marre, je crois. Passer à la réalisation, c'était aussi une façon de devenir sujet, et d'être dépositaire de ce désir, et d'essayer d'en faire quelque chose de juste et de respectueux.

Quel était le plus grand challenge sur ce premier film ?

Le plus dur, c'était de réussir à créer de l'empathie pour Eva adulte. C'est un personnage qui s'isole, qu'il a aussi fallu rendre plus actif. Et moi je voulais qu'on pleure aussi pour l'adulte, pas seulement pour l'enfant. Le film parle de sujets très lourds, je ne voulais pas qu'il le soit dans la forme, il fallait trouver une certaine fluidité, et créer la connexion entre l'émotion que dégage Eva enfant, et Eva devenue une jeune femme renfermée et solitaire.

PROCHAINES SÉANCES

My Love Affair with Marriage Jeudi 21/03 18h30 Vendredi 22/03 Animation

Le Voyage de la peur Jeudi 14/03 21h00 Dimanche 17/03 11h00 Lundi 18/03 19h00 À (re)voir